

1. Juillet 1785.

342

pit l'ecclésiastique, *si vous lui donnez ce que je vous demande, il aura donc tout; moi qui n'ai rien de tout cela, que j'aie du moins le bénéfice?* „

“ Dans un des premiers Carêmes qu'il entendit dans sa cathédrale, on lui fit remarquer que le prédicateur dont il paroissoit fort content, prêchoit mot pour mot les sermons d'un auteur connu, qui venoient d'être imprimés. M^r. d'Amiens en fut mortifié, il envoya chercher le supérieur du religieux qui prêchoit, & lui dit que c'étoit insulter un auditoire tel que celui de son église, que de venir hardiment débiter des sermons qui pouvoient être entre les mains de tout le monde, que c'étoit exposer ses confreres à être moqués, & que des discours aussi manifestement pillés ôtoient au prédicateur la considération nécessaire pour opérer quelque bien. Le prédicateur vint lui-même, & défarma M^r. l'évêque par la naïveté avec laquelle il lui dit, que ce n'étoit pas sa faute; que ces sermons n'étoient pas imprimés lorsqu'il les avoit acquis; & qu'en les imprimant, on lui avoit joué le plus mauvais tour possible. Il continua donc sa station, & ce fut à l'occasion d'un de ses sermons, pendant lequel un chien avoit aboïé, & qu'on s'étoit efforcé de faire taire, que M^r. d'Amiens qui y avoit été présent, dit: *Il falloit laisser faire cet animal, il faisoit son métier, il crioit au voleur.* „

“ Un autre orateur assez peu suivi, prêchoit devant M^r. d'Amiens le pardon des ennemis :